

***L'assassin sans scrupules Hasse Karlsson dévoile la terrible vérité :  
comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer***

de Henning Mankell  
traduit du suédois par Terje Sinding



**Création tout public à partir de 10 ans**

# **L'ASSASSIN SANS SCRUPULES HASSE KARLSSON DEVOILE LA TERRIBLE VERITE : COMMENT LA FEMME EST MORTE DE FROID SUR LE PONT DE CHEMIN DE FER**

de Henning Mankell

Traduit du suédois par Terje Sinding  
L'ARCHE, éditeur et agent du texte représenté

**UNE CREATION TOUT PUBLIC A PARTIR DE 10 ANS DE LA MANDARINE BLANCHE**

En coproduction avec  
L'Espace Jacques Prévert-Théâtre d'Aulnay-sous-Bois  
et la Ville de Villiers-sur-Marne

Mise en scène : **Alain BATIS**  
assisté de **Lisa DIEZ** et **Isabelle DUPREZ**

Avec :  
**David ARRIBE**  
**Patrick PALMERO**  
**Laetitia POULALION**  
**Axelle SIMON**  
**Régine TRIEAU**

Décor : **Sandrine LAMBLIN**  
Costumes, masques et maquillages : **Jean-Bernard SCOTTO**  
assisté de **Mélanie ODOBEZ**  
Lumières : **Jean-Louis MARTINEAU**  
Création musicale : **Sébastien BERTEAU**  
Régie tournée : **Cécile ROBIN et Sébastien BERTEAU**

Avec l'aide à la production dramatique de la DRAC Lorraine  
Avec le soutien du Conseil Régional de Lorraine et de la Spedidam

## HENNING MANKELL

*« Je suis venu au monde pour raconter des histoires. Je mourrais le jour où je ne peux plus le faire. La vie et l'écriture ne font qu'un ».*

**Henning Mankell**

*« Un pied dans la neige, un pied dans le sable »*

**(Le Monde du 11 février 2005)**

Henning Mankell, né le 3 février 1948 à Stockholm partage sa vie entre la Scanie en Suède et Maputo au Mozambique où il dirige depuis 1996 la troupe professionnelle au Théâtre Avenida. Il écrit tout autant pour les enfants que pour les adultes des romans policiers, des romans sur l'Afrique et des pièces de théâtre : **Meurtriers sans visages, Les Morts de la Saint Jean, Comedia Infantil, La société secrète, Le secret du feu, Ténèbres, Antilopes...**

Henning Mankell, ne cesse dans son œuvre de s'interroger sur la dérive de l'humanité. Ses personnages témoignent de l'injustice, de la violence, de la barbarie grandissante dans le monde. Il met en scène une jeunesse livrée à elle même, une jeunesse souvent « orpheline ». Il travaille dans une vieille tradition remontant aux Grecs anciens qui utilisaient le miroir du crime pour observer ce qui se passe au sein de la société, entre ceux qui détiennent le pouvoir et ceux qui ne l'ont pas.

Henning Mankell définit ainsi modestement sa tâche : *« être du côté du bien ».*

**L'assassin sans scrupules Hasse Karlsson dévoile la terrible vérité : comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer**, œuvre troublante, raconte au travers des personnages : **Hasse Karlsson** (Patrick Palmero), **L'Hirondelle** (David Arribe), **La Mère de Hasse** (Régine Trieau), **La Femme du Maquignon** (Axelle Simon), **Janine** et **Aurélia** (Laetitia Poulalion), une fable gorgée d'humanité et qui travaille à la croisée des publics.

**Je suis descendu  
regarder les étoiles.  
Elles aussi avaient l'air d'avoir froid.  
Et c'est à ce moment-là  
dans l'obscurité  
que je me suis mis à penser  
à ce qui s'était passé à l'époque  
quand ma mère et moi on s'était brouillés.  
C'était comme si j'avais de nouveau treize ans  
et je me suis dit : Mais que s'est-il vraiment passé  
à cette époque-là ?  
Pendant cet hiver d'il y a vingt-six ans ?**

## **L'HISTOIRE**

Fil tendu entre le présent et le passé.

Hasse Karlsson adulte, en quête de vérité, se confie, s'interroge, témoigne.

Il nous raconte son adolescence et tente de comprendre le « presque silence » qui s'est installé entre sa mère et lui pendant vingt-six ans.

En 1948, alors qu'il a treize ans, et qu'il habite une petite bourgade suédoise dans des conditions modestes, il est comme aspiré par l'Hirondelle, le fils du nouvel Inspecteur des Eaux et Forêts. Ce dernier l'entraîne dans des jeux de cruauté et de vengeance qui tournent à la tragédie

Ce récit poignant interroge l'enfant dans son rapport à l'autre, à sa famille, au monde. Il montre l'importance du modèle adulte dans l'apprentissage de la vie, la nécessité des rêves et de la parole. Cette pièce travaille sur le mensonge, évoque la délation dans une Suède d'après-guerre à reconstruire.

Mankell est en prise avec la question du bien et du mal qui jalonne toute son œuvre.

Fable poétique sur les hommes et le temps, L'assassin sans scrupules... est un appel à la réconciliation, à « faire la paix », comme disent les enfants

## **LA PUISSANCE DU SOUVENIR**

Je vais fouiller du côté de cette mémoire qui flambe et où la force des pensées supplante le présent. Hasse Karlsson rattrapé par ses fantômes, ses anges, passe d'aujourd'hui à trente-neuf ans, de trente-neuf ans à treize ans et de treize ans à trente-neuf ans et à aujourd'hui, simplement par la force du souvenir.

La première scène démarre sur cette question ouverte : « Mais que s'est-il vraiment passé à cette époque-là ? Pendant cet hiver d'il y a vingt-six ans ? »

Un souvenir un peu lointain...

Une plaie qui ne s'est pas refermée...

La mémoire qui pousse à parler...

Ce qui m'a séduit, c'est le rapport direct qu'installe l'auteur avec le public.

Le personnage de Hasse Karlsson s'interroge à la lueur du spectateur. Il l'implique dans la trame de l'histoire, sur les traces de sa vie. La tension dramatique est soutenue

## **LES NON-DITS**

J'ai repensé à cet ouvrage de Anne Ancelin Schützenberger (psychothérapeute, groupe-analyste et psychodramatiste de renommée internationale) « Aïe, mes aïeux ! » qui met en évidence le non-dit secret et sa transformation en un « impensé dévastateur ». La pièce de Henning Mankell est une invitation à la parole qui pour Anne Ancelin Schützenberger est une manière de reconquérir notre liberté et de sortir du destin répétitif de notre histoire, en comprenant les liens complexes qui se sont tissés dans notre famille.

Hasse Karlsson, adulte, garde en mémoire, ce qu'il n'a pas pu partager adolescent : son sentiment de culpabilité dans la mort tragique d'Aurélia, le vol de l'argent de sa mère dans la calle de « la Célestine ». A l'annonce de sa mère mourante, il revient pour raconter ce qui s'était passé. Il arrive trop tard, il lui faudra faire « la paix » autrement.

Cette incitation à venir se raconter et à libérer une parole est un point fort de la pièce. Ce message lancé par Henning Mankell est universel. Il s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adolescents ou aux adultes.

## **LA VIOLENCE ET LA PEUR**

La peur généralement répandue dans tous les domaines et la peur psychologique à l'intérieur du moi sont toujours la peur de ne pas être. De ne pas être ceci ou cela, ou de ne pas être tout court. Il reste certain que la peur reste incluse dans la structure psychologique du pseudo individu qu'est l'homme en général car cette structure n'est pas réelle, elle est verbale et l'homme cherche par tous les moyens, et tout le temps, à consolider cette armature psychologique à laquelle il s'identifie.

(Extrait d'Entretiens avec J. Krishnamurti)

La pièce traite d'une relation où la fascination quasi hypnotique qu'exerce l'Hirondelle sur Hasse Karlsson tourne à l'irréparable. Hasse raconte sa confusion et sa fascination.

L'Hirondelle joue à faire peur. Hasse éprouve une peur double, la peur qu'il ressent face aux risques et la peur de décevoir son ami. Ce phénomène servira d'engrenage : la peur, source de la violence conduira à la tragédie.

**L'HIRONDELLE. On est là pour répandre la terreur !**

**HASSE, *dubitatif*. Ah bon ?**

**L'HIRONDELLE. Les gens qui passeront sur le pont seront nos victimes.**

**HASSE. Vraiment ?**

**L'HIRONDELLE. Vraiment.**

**HASSE. Pourquoi ?**

**L'HIRONDELLE. T'es bête ou quoi ?**

### ***Un duo d'adolescents...***

Au centre du récit, l'histoire de deux adolescents issus de milieux sociaux très différents. L'incompréhension de Hasse d'appartenir à une famille si modeste soulève cette question « pourquoi y a-t-il autant de différence sociale entre les hommes, comment la comprendre, faut-il l'accepter, est-ce acceptable ? »

Il n'est pas plus naturel pour Sven-Olof de vivre avec sa famille dans une seule pièce que pour l'Hirondelle dont le père est ingénieur des Eaux et Forêts de vivre dans sept. Comment un enfant, un adolescent réagit ou peut réagir face à cela. La pièce pose la question de l'acceptable dans notre monde. Il est devenu « presque normal » aujourd'hui d'accepter l'inacceptable. Cette pièce le dénonce.

### ***... leurs victimes***

Janine « la fille sans nez », qui subira des petits préjudices mais qui apparaîtra comme l'ange gardien de Hasse.

Aurélia « dévouée à Dieu », qui sera elle, la victime tragique d'un mensonge.

La femme du maquignon, « vieille chouette machiavélique », victime de leurs larcins et qui fera du chantage à Hasse et l'amènera à voler le rêve de sa mère.

La mère, au cœur du récit « tient le gouvernail » à côté d'un mari qui, de désespoir, reste tapi dans la cave.

### ***... et des créatures invisibles***

Le père, que la mère ne juge pas, comprend et invite Hasse à faire de même.

Le chat qui grimpe aux voiles de la Célestine.

A la fois nourri des univers cinématographiques et littéraires nordiques, de la peinture scandinave comme celle de Gustaf Fjaestad, Eugène Jansson, Anders Zorn et des films de Fellini comme *Amarcord*, nous avons cherché dans ce clair obscur comment onirisme et cruauté jouent du tambour.

## **L'ESPRIT DU JEU**

Au cœur de l'histoire, Hasse Karlsson vient se raconter comme tout un chacun viendrait le faire, en se levant de son siège de spectateur. Aussi simplement. Quelqu'un apparaît, là, devant nous et vient se raconter. Sa mémoire flambe et viennent à lui ses fantômes. Il convoque dans ses souvenirs les créatures qu'il a rencontrées. Il nous invite à partager son passé. Il se confie, s'interroge, témoigne, là face à nous.

## **L'UNIVERS SCÉNOGRAPHIQUE ET PICTURAL**

Il ne s'agira pas de représenter réalistement les espaces de jeu mais plutôt de solliciter l'imaginaire du spectateur, de suggérer la neige, l'aurore boréale, le pont de chemin de fer...

Dans cet univers de noir et blanc jouent des tâches de couleurs, un chapeau rouge, des groseilliers, un trombone cuivré.

Une scénographie qui révèle des espaces, des objets qui roulent, qui tournent, disparaissent. Entre présence et absence, rêve et réalité, ombre et lumière. Verticalité. Transparence. Traversée.

## **L'UNIVERS MUSICAL**

Les références musicales inscrivent également le récit dans le temps : Sweet Georgia Brown, Georgia on my mind, One o'clock jump, Creole love call, Purcell / King Arthur.

La musique à sa façon racontera l'onirisme de la pièce.

## **LES COSTUMES ET LE MAQUILLAGE**

L'assassin sans scrupules... de Henning Mankell par sa dimension initiatique m'évoque l'univers brumeux et inquiétant des contes nordiques, l'étrangeté dérangeante des nouvelles d'Henry James. Les apparitions récurrentes et fantomatiques, appellent plus la suggestion que le réalisme. Passé et présent se mêlent, instantanés sépia ou noir et blanc, souvenirs effacés et persistants ajoutent encore au mystère et au non-dit de cette cruelle histoire d'envoûtement.

**Jean-Bernard Scotto**  
**Direction des costumes, masques-maquillages**

# L'ASSASSIN SANS SCRUPULES...

de Henning Mankell

Salle Georges Brassens à Villiers sur Marne (février 2006)



## LES COMÉDIENS

**DAVID ARRIBE** a suivi la formation de l'ENSATT avec Alain Knapp et Andrzej Seweryn comme professeur. A travaillé avec Alain Ollivier et François Rancillac. Au théâtre, il a joué entre autres dans *Est-ce que tu m'aimes ?* dans une mise en scène de Redjep Mitrovitsa, *Roméo et Juliette* de Shakespeare par François Roy, *Le Chien du jardinier* de Lope de Vega par Hervé Petit, *L'Emission de télévision* de Michel Vinaver par René Loyon, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux par J.Vincent Brisa. Au cinéma, dans le cadre de la manifestation Talent ADAMI à Cannes, a joué dans *Ruptures* de René Féret et dans *Silence* de Jérôme Bernard.

**PATRICK PALMERO** Formé au Conservatoire national de région de Grenoble il fait ses débuts à la Comédie des Alpes dans *Don Juan* de Molière mis en scène par René Lesage. Il passe ensuite le concours de L'ENSATS à Strasbourg où il est reçu mais choisit de venir travailler à Paris. Au théâtre, il a joué dans plus d'une trentaine de pièces (dont bon nombre de pièces de répertoire), travaillant notamment avec René Loyon, Serge Lipszyc, S. Renauld, G. Freixe, P. Grenier, A. Batis... Présent aux dernières Rencontres Internationales de Théâtre de Haute-Corse, il a notamment interprété le rôle de Don Pelage dans *Le Soulier de Satin* mis en scène par Pierre Vial. Il a beaucoup tourné pour la télévision et le cinéma (plus d'une trentaine de films), notamment avec N. Companeez, E. Molinaro, Ch. Spiero, R. Kahane, M. Pauly, Marc Rivière, Emmanuel Mouret. Dernièrement, on l'a vu au cinéma dans *Violence des échanges en milieu tempéré* de J-M. Moutout.

**LAETITIA POULALION** Elle suit une formation au Conservatoire du 13<sup>ème</sup> arrondissement de Paris sous la direction de Christine GAGNIEUX et Gloria PARIS. En 2003, elle joue la gamine dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, spectacle mis en scène par Alain Batis lors des 6èmes Rencontres Internationales de Théâtre de Haute-Corse. Avec la compagnie La Mandarine Blanche, dirigée par Alain Batis, elle joue Marie dans *Les Quatre Morts de Marie* de Carole Fréchette. En juillet dernier, lors des Scènes d'été du Théâtre 13, elle a joué dans *Les Passagers : Treizième congrès* de Ariane Pavin et co-mis en scène *Le Fil tendu* de et avec Elise Marie. A également joué dans *La Fausse suivante* dans une mise en scène de Gloria Paris. Au cinéma et à la télévision, a joué dans *Le miroir* de Christina Hadjizachariou, *L'Espace de l'alchimiste* de Lilian P. Gatounes, *Trompe l'oeil* de Guillaume Morand.

**AXELLE SIMON** a suivi une formation avec Françoise Kerver, Laurent Gutmann, Christian Esnay, Jean-Paul Denizon et Alain Batis. A joué dans *Chaos et comédie* d'après des textes de Roland Fichet, *Le Dindon* de Georges Feydeau mis en scène par Françoise Kerver, *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux mis en scène par Bruno Cadillon. En 2004, elle joue dans *Helga la folle* de Laszlo Darvasi, spectacle mis en scène par Alain Batis lors des 7èmes Rencontres Internationales de Théâtre de Haute-Corse dirigées par Robin Renucci.

**REGINE TRIEAU** Formée au cours de l'Ecole Serge Martin, elle travaille presque exclusivement en compagnie. Membre fondatrice de la compagnie Le Théâtre du Frêne en 1988, elle joue notamment dans *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge, *L'Eveil du printemps* de Frank Wedekind, *La Savetière prodigieuse* de Federico Garcia Lorca, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux et mène des ateliers de pratique artistique. Elle travaille dernièrement avec Anopée Théâtre avec Véronique Vellard en oratorio sur des textes contemporains, français et africains. Avec la compagnie La Mandarine Blanche, dirigée par Alain Batis, elle joue dans *Les Quatre Morts de Marie* de Carole Fréchette. Elle mène depuis plus de quinze ans des ateliers de formation théâtrale en direction du public scolaire et extra-scolaire.

## L'EQUIPE DE CREATION

**Scénographie : SANDRINE LAMBLIN** A suivi une formation d'art plastique à l'Institut Saint Luc en Belgique et de scénographie et communication événementielle à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg. Depuis 1996, elle réalise les scénographies des spectacles de la Compagnie du Matamore dirigée par Serge Lipszyc. A travaillé également avec l'Opéra Studio de Genève. En 2004 et en 2005, elle a conçu les décors et accessoires des spectacles présentés dans le cadre des Rencontres Internationales de Théâtre de Haute Corse dirigées par Robin Renucci. Avec la Compagnie La Mandarine Blanche, elle a fait la scénographie des spectacles

***Le Montreur*** d'Andrée Chedid (2004) et ***Les Quatre Morts de Marie*** de Carole Fréchette (2005).

**Lumières : JEAN-LOUIS MARTINEAU** Il a été créateur lumières de plusieurs opéras présentés dans le cadre du Festival de Théâtre et d'Opéra « Les Malins Plaisirs » de Montreuil sous Mer (62) et du Festival de théâtre et de musique « Les Nuits de Mayenne ». Depuis 1996, il crée les lumières des spectacles de la Compagnie du Matamore dirigée par Serge Lipszyc. A travaillé également avec l'Opéra Studio de Genève. En 2004 et en 2005, il a créé les lumières des spectacles présentés dans le cadre des Rencontres Internationales de Théâtre de Haute Corse dirigées par Robin Renucci. Avec la Compagnie La Mandarine Blanche, il a créé les lumières des spectacles ***Le Montreur*** d'Andrée Chedid (2004) et ***Les Quatre Morts de Marie*** de Carole Fréchette (2005).

**Musique : SEBASTIEN BERTEAU** A suivi une formation à l'École Nationale Supérieure Louis Lumière section son. Est compositeur et ingénieur du son. Depuis 2001, il crée les bandes sons des compagnies de danse contemporaine Arabesque et Hapax Compagnie. Il est ingénieur du son pour les groupes Stillico et Kwak. Par ailleurs, il a composé et réalisé les musiques des films ***Crassus*** d'Olivier Treiner et ***Titus*** de Fabien Guyot et est chef opérateur du son sur des courts-métrages.

**Costumes et maquillages : JEAN-BERNARD SCOTTO** Formé à l'ENSATT et aux Arts Décoratifs. Il participe aux créations du Théâtre de L'Escalier d'Or de 1981 à 1986. De 1989 à 2005, il dirige l'atelier de décoration costumes à l'Opéra Bastille. Intervenant à l'A.R.I.A depuis Juillet 2003. En septembre 2005, il est nommé chef du service costumes en charge des productions lyriques de l'Opéra National de Paris. Avec la Compagnie La Mandarine Blanche, il a conçu les costumes du spectacle ***Les Quatre Morts de Marie*** de Carole Fréchette (2005).

**Assisté de Mélanie ODOBEZ** A suivi une formation de maquettiste options arts graphiques, d'art textile et impression et de costumier réalisateur. A été assistante aux costumes sur la pièce ***Père*** d'Auguste Strindberg mise en scène par Christian Schiaretti, ***Le Revizor*** de Nicolas Gogol mise en scène par Christophe Rauck, l'opéra ***La Femme sans ombre*** de Richard Strauss mise en scène par Matthew Jocelyn.

## **ASSISTANTES A LA MISE EN SCENE**

**LISA DIEZ** Après des études de Lettres et d'Arts du Spectacle à Nanterre, elle travaille en tant que plasticienne et photographe de plateau, puis elle est admise à l'école Supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Parallèlement, elle entre dans une compagnie où elle s'initie à la mise en scène et au jeu, et fait de l'assistantat à la mise en scène au TJP.

**ISABELLE DUPREZ** A suivi une formation de théâtre au cours Alexander Campbell puis à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq. En 2004, elle rencontre Régis Bourgade et travaille avec lui sur l'adaptation de ***Jouer Juste*** dont elle signe la mise en scène en 2005 au festival Off d'Avignon. Le spectacle est repris au Théâtre Le Lucernaire à Paris en 2006.

## ALAIN BATIS

Alain Batis est comédien, metteur en scène et pédagogue. Il a suivi l'enseignement de Jacqueline Martin à Metz de 1982 à 1987. Il a été membre fondateur du Théâtre du Frêne à Paris (1988), dirigé par Guy Freixe, a joué dans de nombreuses créations et a mis en scène **Neige** de M. Fermine (2001) avec la chorégraphe Cendrine Gallezot et **L'eau de la vie** d'Olivier Py en coproduction avec la compagnie du Thé à Trois (2002) dirigée par Paul et Rachel Grenier (Ajaccio). Depuis huit ans il participe aux Rencontres Internationales de Haute-Corse dirigées par Robin Renucci et met en scène : **Les Quatre Morts de Marie** de C. Fréchette (2001), co-met en scène avec Serge Lipszyc **Ivanov** de Tchekhov (2001) et présente **Yvonne Princesse de Bourgogne** de W. Grombrowicz (2002), **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltès (2003), **Helga la Folle** de Laszlo Darvasi (2004), **Kroum l'Ectoplasme** de Hanokh Levin (2005), **Salina** de Laurent Gaudé (2006), **Sur les valises** de Hanokh Levin (2007). Il joue dans **Le Misanthrope** de Molière, **Le Mariage de Figaro** de Beaumarchais, **le Lever de Rideau** de Pascal Gleizes et **Ivanov** de Tchekhov, quatre créations de la compagnie du Matamore (Ile de France) dirigée par Serge Lipszyc.

En décembre 2002, il crée la compagnie *La Mandarine Blanche* et met en scène **Le Montreur** d'Andrée Chedid et **Medou Netjer** à Villiers sur Marne (94) dans le cadre du Printemps des Poètes et Boulogne sur Mer (62) dans le cadre de Lille 2004. Il met en scène **Lettre aux Acteurs** de Valère Novarina avec Notelafason et Marc-Henri Lamande en septembre 2004 à Boulogne sur Mer. En 2005, il crée **Les Quatre Morts de Marie** de Carole Fréchette au Théâtre Les Pipots à Boulogne sur Mer et au Théâtre Le Colombier à Bagnolet (93) ainsi que **L'Homme sous le ciel**, montage de textes à partir des quatre éléments à Boulogne sur Mer. En 2006, **L'assassin sans scrupules Hasse Karlsson dévoile la terrible vérité : comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer** de Henning Mankell est créé en alternance en Ile de France et en Lorraine. En 2008, il crée **Yaacobi et Leidental** de Hanokh Levin et **Face de Cuillère** de Lee Hall.

Il est lauréat du Printemps Théâtral pour l'écriture de « Sara » (Centre National du Théâtre - 2000) publié aux Editions Lansman.

## LA COMPAGNIE

Créée le 24 décembre 2002, ses activités s'exercent dans le domaine de la création théâtrale et de la sensibilisation des publics. Elle diffuse actuellement plusieurs spectacles mis en scène par Alain Batis :

**Neige** de Maxence Fermine (2001)

**Autour de Neige** forme nomade (2001)

spectacles danse - théâtre - musique

créations nées au sein du Théâtre du Frêne

**L'Eau de la vie** d'Olivier Py (2002)

spectacle public jeune

création Théâtre du Frêne, Thé à Trois & Cie La Mandarine Blanche

**Le Montreur** d'Andrée Chedid (2004)

**Medou Netjer** forme nomade (2004)

**La Lettre aux acteurs** de Valère Novarina, forme nomade (2004)

**Les Quatre Morts de Marie** de Carole Fréchette (2005)

**L'Homme sous le ciel** forme nomade (2005)

**L'assassin sans scrupules...** de Henning Mankell (2006)

**Yaacobi et Leidental** de Hanokh Levin (2008)

**Face de Cuillère** de Lee Hall (2008)

La Compagnie développe des liens particuliers avec les villes d'Aulnay-sous-Bois et l'Espace Jacques Prévert (93), Villiers-sur-Marne (94), Boulogne-sur-Mer (62), Frouard et le Théâtre Gérard Philipe (54).

**CONTACT DIFFUSION : Bénédicte JACQUARD**

06 83 27 58 80/ benwolfier.jacquard@wanadoo.fr

Compagnie La Mandarine Blanche / tel : 01 48 32 47 06– 06 80 16 92 55

[la.mandarineblanche@free.fr](mailto:la.mandarineblanche@free.fr)